

BOTA.CULTE DU 30.07.2023.

Salutation et accueil.

Voici, je me tiens devant toi, si tu m'acceptes, je ferais route avec toi et, je t'accorderai ma grâce et ma paix, pour toujours.

Chant 12/07. « Tournez les yeux vers le Seigneur » (1, 2,3)

Que vous soyez riches ou pauvres...

Que vous soyez heureux ou malheureux...

Que vous soyez joyeux ou triste...

Que vous soyez entourés de proches ...

Que vous soyez seul...

Que vous ayez la foi...

Que vous soyez noyés dans nos interrogations ...

Ce moment de culte vous permet de faire une halte ...

A l'écoute de Sa Parole et en la méditant ...

Louange

Père,

Tu es Source intarissable de toute vie.

Sans toi nous ne serions que poussière.

Nous chantons à ta gloire

La vie que tu nous as donnée.

Père,

Tu es Source intarissable de tout bien.

Sans toi nous serions sans espérance.
 Nous chantons à ta gloire
 Le jour nouveau, que tu nous offres.

Père,
 Tu es Source intarissable de toute grâce.
 Sans toi nous serions vides et asséchés
 Incapables de recevoir et d'offrir
 La joie que tu nous donnes, d'aimer et d'être aimé.

Confession des péchés.

Seigneur

Devant le mal et la souffrance du monde
 L'inquiétude et l'angoisse nous étreignent
 Et, malgré nous, nous y contribuons
 Nous commettons le mal que nous ne voulons pas
 Nous ne faisons pas le bien que nous voudrions
 Pardonne-nous, Seigneur
 Viens à notre aide !

Voici, ce que le Seigneur attend de nous.

Deutéronome 30,11-16.

Car ce commandement que j'institue pour toi aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée.

Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : « Qui montera pour nous au ciel afin de nous l'apporter et de nous le faire entendre, pour que nous le mettions en pratique ? »

Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : « Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer afin de nous l'apporter et de nous le faire entendre, pour que nous le mettions en pratique ? »

Cette parole, au contraire, est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

Regarde, j'ai placé aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur.

Ce que je t'ordonne aujourd'hui, c'est d'aimer le SEIGNEUR, ton Dieu, de suivre ses voies et d'observer ses commandements, ses prescriptions et ses règles, afin que tu vives et que tu te multiplies, et que le SEIGNEUR, ton Dieu, te bénisse

Chant 43/06. « Mon Dieu, mon Père » (1,2,3,4)

Paroles de grâce.

A vous tous qui reconnaissez vos fautes à son égard

A vous tous qui souffrez de contradictions dans votre vie

Recevez par la foi l'assurance de son pardon

Et, entrez dans la joie de notre Seigneur

Et, que sa paix sans mesure pénètre nos cœurs

Chant 42/08. « Toi qui disposes » (1,2,3)

Prière d'illumination.

Père,
 Par ton Esprit, enracine-nous dans la Parole
 Que tu nous dis en ton Fils
 Enracine en nous cette Parole
 Qui est « Oui » et Amour
 Donne-nous
 Le courage de la liberté
 Le courage de nos choix
 Le courage de nous tenir droit
 Le courage d'être nous.

Amen.

Premières lectures bibliques

LUC 22,7-23/39-46.

Le jour des Pains sans levain, où l'on devait sacrifier la Pâque, arriva. Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, pour que nous la mangions.

Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ? Il leur répondit : Quand vous serez entrés dans la ville, un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre ; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de maison : Le maître te dit : « Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples ? » Il vous montrera une grande chambre à l'étage, aménagée : c'est là que vous ferez les préparatifs. Ils partirent, trouvèrent les choses comme il leur avait dit et préparèrent la Pâque.

L'heure venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir, car,

je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.

Il prit une coupe, rendit grâce et dit : Prenez ceci et partagez-le entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du produit de la vigne jusqu'à ce que vienne le règne de Dieu. Puis il prit du pain ; après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : C'est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il fit de même avec la coupe, après le dîner, en disant : Cette coupe est l'alliance nouvelle en mon sang, qui est répandu pour vous. Pourtant, celui qui me livre est à cette table, avec moi. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est arrêté ; mais quel malheur pour cet homme par qui il est livré !

[...]

Il sortit et alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers. Ses disciples le suivirent. Arrivé à cet endroit, il leur dit : Priez, afin de ne pas entrer dans l'épreuve. Puis il s'écarta d'eux, à la distance d'un jet de pierre environ, et il se mit à genoux pour prier, en disant : Père, si telle est ta décision, éloigne de moi cette coupe. Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui advienne, mais la tienne. [

Alors un ange lui apparut, du ciel, pour lui redonner des forces. En proie à l'angoisse, il pria avec plus de ferveur encore, et sa sueur devint comme des gouttes de sang tombant à terre.] Il se releva de sa prière et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse ; il leur dit alors : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, priez, afin de ne pas entrer dans l'épreuve.

464

Lecture du jour

Actes 20,7-12.

Le premier jour de la semaine, nous étions rassemblés pour rompre le pain. Paul, qui allait partir le lendemain, discutait avec les assistants,

et il a prolongé son discours jusqu'au milieu de la nuit — il y avait beaucoup de lampes dans la chambre à l'étage où nous étions rassemblés. Mais un jeune homme nommé Eutyque, qui était assis sur le bord de la fenêtre, a été pris d'un profond sommeil pendant que Paul prolongeait la discussion ; entraîné par le sommeil, il est tombé du troisième étage. Quand on a voulu le relever, il était mort. Alors Paul est descendu, s'est jeté sur lui et l'a pris dans ses bras ; puis il a dit : Ne vous agitez pas ! Il est vivant. Quand il est remonté, il a rompu le pain pour manger, puis il a poursuivi l'entretien encore longtemps, jusqu'à l'aube. Après quoi il est parti. On a ramené le jeune homme vivant : ce fut un immense encouragement.

164

628

Prédication

Le sommeil d'Eutychus

Actes 20 :7 à 12

Texte annexe : Luc 22 : 7 à 23 et 39 à 46

Ma prédication aujourd'hui ne sera pas longue... je ne voudrais pas que vous vous endormiez pendant que je parle ! Bien que vous ne risquiez pas grand-chose assis sur votre chaise contrairement au jeune homme dont nous avons lu l'histoire, en **Actes ch 20 v. 7 à 12 !**

Histoire un peu surprenante dans le cours des récits de voyage de Paul... Pourquoi Luc nous la raconte-t-il ? simple fait divers qui se termine bien ou plutôt image d'une réalité spirituelle qui nous interpelle ? En tout cas un récit qui rencontre de nombreux échos dans le premier et le deuxième testament comme nous le verrons.

Paul en est à son troisième voyage missionnaire, après un périple en Grèce, il décide de repasser par la macédoine pour rejoindre Jérusalem. Sur son trajet il s'arrête à Troas, port romain en Asie-mineure où il avait déjà fait escale lors de son 2^{ème} voyage. Pendant ses voyages, Paul a annoncé l'évangile et des communautés chrétiennes sont nées, communautés qui se rassemblaient dans des maisons, souvent de façon discrète car l'opposition était bien réelle. A

Troas, Il visite donc une communauté qu'il a probablement fondée et il va y séjourner pendant 7 jours. Avant de repartir il se joint à eux pour le culte. Vous aurez remarqué que le texte commence par « Le premier jour de la semaine »... pour cette communauté issue du judaïsme, le premier jour, jour de la résurrection de leur maître, commence le samedi soir après le shabbat. Les chrétiens de la ville arrivent donc à la nuit tombante chacun avec sa lampe, ce qui explique que la pièce dans laquelle ils sont réunis au 3^{ème} étage de la maison est bien éclairée (v.7) Nous avons dans ce texte une des premières descriptions d'un culte chrétien où la Cène (mentionnée 2 fois) et la Parole (mentionnée 3 fois) sont au centre. Voilà le contexte de notre malheureux fait divers !

Pendant que Paul enseigne, le verbe utilisé indique qu'il dialogue avec eux, qu'il y a échange (peut-être une bonne idée pour nos cultes !), un jeune homme s'endort...Rien de très étonnant...qui n'a pas vu quelqu'un s'endormir au culte !!! d'autant plus compréhensible quand on lit que la prédication de Paul se prolonge jusqu'à minuit. A sa décharge, il ne sait pas s'il va les revoir vu les dangers du voyage, il a donc sûrement beaucoup de choses à leur laisser avant de les quitter !!!

On imagine que la pièce était bondée, qu'il faisait chaud comme les jours de grande chaleur que l'on a connu ces derniers temps où les maisons restent chaudes jusqu'au milieu de la nuit. Un jeune homme assis sur le bord de la fenêtre au 3^{ème} étage, « entraîné par le sommeil », bascule dans le vide ! Imaginez l'émoi dans l'assemblée. Ils descendent sûrement quatre à quatre et le trouvent mort sur le sol de la rue ou de la cour, c'est à dire à l'extérieur, tout en bas et dans la nuit.

Mais heureusement pour lui, Paul est là et le jour de la résurrection du Christ va devenir le jour de la résurrection d'Eutychus, lui dont le nom signifie « heureux » « chanceux » ! La présence de Paul en tout cas fait de lui un chanceux...

C'est bien **un récit de résurrection** que nous propose Luc même si le mot n'est pas prononcé, pas plus que le mot miracle !

Les gestes que posent Paul ressemblent étrangement à ceux des prophètes Elie et Elisée qui ressuscitent aussi un jeune homme le fils de la veuve de Sarepta pour l'un et le fils de la Sunamite pour l'autre. (1 Rs 17 et 2 Rs 4) Tous deux se rendent au chevet des garçons, s'étendent sur eux pour les ramener à la vie. Là aussi Paul descend au lieu du drame au chevet d'Eutychus, se penche sur lui, le prend dans ses bras. Il y a un très grand dépouillement dans ce récit de miracle, pas de coup d'éclat... ses gestes sont simples mais emprunts de la sollicitude de Dieu, de sa tendresse. Si Minuit est l'heure du crime dans notre imaginaire, dans la Bible c'est l'heure où Dieu agit (pour les hébreux en Egypte, c'est l'heure du départ, de la libération) ! En mentionnant l'heure Luc sous-entend que ce n'est pas Paul mais Dieu qui ressuscite.

Comme Elie et Elisée, Paul est le bras, la main de Dieu, la voix de Dieu. Les paroles qu'il prononce « *qu'il n'y ait pas de trouble parmi vous, car son âme est en lui.* » me rappellent celles de Jésus face aux gens dans la maison de Jairus qui vient de perdre sa fille, Il leur dit « *Pourquoi pleurez-vous Elle n'est pas morte, elle dort* » Les mots de Paul sont des Paroles de foi, il voit comme Jésus au-delà de la réalité. Mais, chose étonnante, il faudra attendre l'aube pour qu'il soit ramené vivant ! (v.12). Ce décalage horaire m'interroge... sans attendre que le jeune homme se relève, Paul remonte, mange, partage la cène et continue à enseigner comme si de rien n'était ou plutôt comme si l'important se passait dans la chambre haute ... Paul ne s'attarde pas sur ce qui vient de se passer mais remonte **au lieu de l'Essentiel, le pain et la parole**. Comme l'écrit D. Marguerat, « la résurrection d'Eutychus est là pour concrétiser symboliquement la vitalité de la Parole » *, j'ajouterais lui donner du poids. Au vu de l'évènement, le repas de la cène qui rappelle l'œuvre de Dieu qui fait passer de la mort à la Vie prend aussi une connotation particulière pour les participants ! Ils réalisent que cette résurrection du Christ

qu'ils célèbrent, entraîne des conséquences dans leur vie. Par sa grâce, Son histoire devient leur histoire. Elle devient aussi notre histoire !

Revenons au début du texte. Les chrétiens sont réunis au 3^{ème} étage dans une chambre haute bien éclairée, précise Luc, et ils sont là pour écouter Paul et partager la cène alors que l'opposition au dehors les menace.

Vous aurez remarqué les analogies avec le récit du dernier repas de Jésus et des disciples que Luc raconte dans son évangile. C'est aussi dans une chambre haute qu'ils sont réunis, que Jésus leur donne ses dernières paroles et qu'ils partagent le pain avant sa mort, à un moment où également les forces du mal s'agitent à l'extérieur puisque son arrestation est imminente. Cette chambre haute est le Lieu de la communion, Lieu de la Parole partagée, et donc Lieu de la lumière comme la chambre haute de notre récit des Actes. **Là où la Parole est partagée, là où la communion est vécue, règne la Lumière de Dieu.**

Mais Luc souligne dans le récit d'aujourd'hui qu'il y a beaucoup de lampes. Cela a du sens de penser que cette Lumière résulte aussi de toutes les lampes probablement apportées par les participants. La lumière de Dieu se révèle au milieu mais aussi par les chrétiens rassemblés. Ce sont nos lumières qui révèlent LA Lumière où elles puisent leur énergie.

Ce moment de communion intense que les disciples ont vécu avec Jésus dans la chambre haute se termine elle aussi par un endormissement au jardin de Gethsémané. Pierre, Jacques et Jean, fidèles parmi les fidèles, s'endorment au lieu de veiller et l'on sait où cela les mènera, notamment Pierre qui reniera son ami peu de temps après, lui qui venait de déclarer « *Je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort !* » (Luc 22 :33)... Quelle chute ! Eutychus, lui - aussi, bien qu'il soit dans ce lieu de lumière, s'endort et tombe. Surprenant !

N'est-il pas, ce sommeil d'Eutychus, plus qu'un « coup de pompe » dû à l'heure avancée, la chaleur, ou les émanations des lampes ? n'est-il pas l'image d'une autre réalité... En s'endormant, il est en rupture

avec la Parole et la communion, pourtant il est venu là avec un désir d'écoute en prenant des risques, il était sûrement un chrétien « confessant » mais il s'écroule. *D. Marguerat L'historien de Dieu p.121

Eutychus aurait pu tomber vers l'intérieur et ça n'aurait pas eu de graves conséquences mais il n'a pas calculé le risque en s'asseyant sur le bord de la fenêtre, à la limite entre l'intérieur et l'extérieur ! Pas de chance ! il est tombé à l'extérieur, en bas, dans les ténèbres ! **Sa distance d'avec la Parole et la communion l'entraîne vers la chute et la mort.**

Eutychus... A part son nom et ce qui lui est arrivé cette nuit-là, on ne sait rien de lui ni avant ni après ! N'est-il pas l'image de chacun d'entre nous !

Il y a aussi en nous une part qui espère, cherche, écoute, a besoin de se nourrir de la Parole, de retrouver la communion avec les autres et une part qui est faible, qui s'endort, qui n'arrive pas à persévérer dans ses engagements, qui se prive souvent de cette Parole et de cette communion ! Vous connaissez l'expression « être assis entre 2 chaises » Nous sommes souvent assis dangereusement comme Eutychus ... Personnellement je me reconnais bien en lui !

Le sommeil d'Eutychus me renvoie à mon propre sommeil spirituel qui a des conséquences que je ne mesure pas toujours, elles peuvent être légères mais elles peuvent aussi me livrer à mes pulsions de mort. Des chutes, des égarements, des choses qui nous tirent vers le bas, nous en connaissons tous ! Ce texte nous appelle à veiller, à rester éveillés ... La veille dans le nouveau testament est signe de fidélité. Rester éveillés donc pour être et marcher dans la lumière. Pour cela, ne nous privons pas de la Parole et du Pain car c'est là que le Seigneur se rend présent comme il l'était dans la chambre haute de Jérusalem, c'est là qu'il nous nourrit et nous vivifie.

Mais pour autant il ne condamne pas nos endormissements et nos chutes !

Aucun reproche à l'adresse d'Eutychus dans ce texte ni d'ailleurs de Pierre dans l'Évangile. Peut-être se sent-il un peu responsable... mais Paul descend, se penche sur lui, le prend dans ses bras pour le relever comme Dieu l'a fait en Jésus-Christ pour sauver l'humanité défigurée, comme Dieu le fait pour chacun d'entre nous lorsque nous tombons plus bas que nous le voudrions ! Le Seigneur descend jusqu'à nous, il vient nous chercher dans nos égarements pour nous relever, nous ressusciter.

La péricope se termine par : « *Paul parla jusqu'à l'aube. Après quoi il partit. On ramena le jeune homme vivant et ce fut une grande consolation...* » v.11 et 12

Comme au matin de Pâques, l'aube d'un jour nouveau se lève, Paul s'en va, il poursuit le chemin que Dieu a préparé pour lui, laissant à ses frères la responsabilité du jeune homme. La communauté est au chevet de celui qui est tombé non pas pour le juger mais pour le relever, le ramener à la lumière. « *On le ramena vivant* » (v.12). Ce « on » c'est la communauté.

L'Église, c'est le lieu de l'écoute de la Parole et de la communion certes, mais aussi de l'amour fraternel et de l'entraide. Serons-nous, nous aussi, de ceux qui relèvent, qui portent sans jugement pour que la Vie ait le dernier mot ?

« *On le ramena vivant* » c'est-à-dire rempli du souffle de l'Esprit. Le mot « *consolation* » utilisé ensuite évoque lui-aussi l'effet de l'Esprit Saint, le consolateur. Le texte ne dit pas pour qui est la consolation mais je pense bien que c'est pour l'Église de Troas. Cette épreuve surmontée ensemble va apporter un souffle nouveau dans la communauté. Face à la persécution, elle sait désormais que le Christ ressuscité est présent et agissant au milieu d'eux.

Nous voulons entendre ce matin et moi la première, ces paroles de Paul aux Ephésiens 5 :14

« *Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera.* »

Que ce premier jour de la semaine soit aussi pour nous le premier jour d'une résurrection, Que sa Parole nous touche et nous relève ! Nous serons tous alors des « Eutychus » c'est-à-dire des « heureux », des « chanceux », habités par l'Esprit et la communauté du Botanique en sera fortifiée et sera porteuse de lumière dans l'obscurité du monde !

Odile Cornez-Datcharry

ORGUE

Confessons notre foi

Nous croyons en Dieu le Père, qui a créé le monde entier.

Il réunit toutes choses en Christ et veut que tous les êtres humains vivent en frères et sœurs d'une même famille.

Nous croyons en Dieu le Fils, fait homme, mort et ressuscité en gloire. Il nous réconcilie avec Dieu, il renverse toutes les barrières d'origine et de religion, de culture et de classe, il crée une humanité unie.

Il est l'unique Seigneur qui a autorité sur tout.

Il appelle chaque homme, la société, l'Église et l'État, à la réconciliation et à l'unité, à la justice et à la liberté.

Nous croyons en l'Esprit saint, promesse du Royaume qui vient.

Il nous donne la force d'annoncer aux hommes et aux nations le jugement de Dieu et son pardon.

Il nous donne le pouvoir d'aimer et de servir tous les hommes,

De lutter pour la justice et pour la paix,

Et ainsi d'appeler, dès aujourd'hui, le monde entier à reconnaître le règne de Dieu.

Amen.

Prière d'intercession.

Seigneur, tu nous appelles à te rencontrer en toute personne.

Accorde-nous le courage de nous ouvrir aux autres, et d'aimer celles et ceux que tu nous confies comme toi tu nous aimes.

Seigneur, nous te prions.

Pour que nous reconnaissons ta présence en chacun et soyons attentifs aux plus faibles parmi nous.

Seigneur, nous te prions.

Pour que nous trouvions le courage de revenir sur nos pas lorsque nous avons manqué l'occasion d'une rencontre.

Seigneur, nous te prions.

Pour que dans le quotidien de notre monde, nous soyons signe de l'amour que tu nous offres en ton Fils.

Seigneur, nous te prions.

Pour ceux qui souffrent : que ton amour les porte et les accompagne.

Seigneur, nous te prions.

Seigneur Dieu, nous te rendons grâce pour ton Fils qui a tracé dans ce monde déchiré un chemin de confiance et d'amour.

Dans le silence, nous te prions et te confions Seigneur,

Tous ceux qui nous tiennent particulièrement à cœur.

Béni sois-tu pour les siècles des siècles.

Amen.

Je vous invite à prier le « Notre Père. », en chantant le ...

Chant 62/21 « Notre Père »

Offrande

Seigneur, continue à nous donner...

Afin que nous puissions partager

Continue à nous demander...

Afin que nous n'amassions pas.

Saint Grégoire de Nazianze. (329-390).

Annonces

Bénédictio/ Envoi.

Que le Dieu de tendresse qui a relevé Jésus d'entre les morts,

Fasse mourir en vous toute mort, et vous conduise à la vie !

Que le Seigneur fasse rayonner l'habit de lumière qu'il a posé sur
chacun de vous et qu'il vous garde dans son amour !

Que le Dieu de toute promesse fasse lever en vous la plus belle des
moissons et vous transforme en semeurs de son Royaume !

Il vous bénit, celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit.
À lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen.

Lytta Basset

CHANT 62/86. « Rendons gloire à Dieu » (1,2)

ORGUE